

Message 2020-10-18
Chemin de vie, épreuves et joie ?!

Bonjour à tous,

Ah, qu'est-ce que l'on aimerait bien que nos vies soient comme ça... **DIA01**... Non ?... Une vie tranquille, un itinéraire sans surprise, sans difficulté. N'est-ce pas ce dont on rêve ?... Bon, peut-être pas toujours car on se dit peut-être qu'alors ça serait assez vite monotone, une vie un peu plate... Mais remarquez que ce dessin montre quand même un légère inclinaison. Ça monte un peu... mais tranquille... Mouais, la vie que l'on traverse est peut-être plutôt comme ça. **DIA02**... C'est une image que l'on a montré aux enfants lors du WE d'Arzier le mois dernier, les accompagnants et les parents s'en souviennent peut-être... Vous en pensez quoi ?... Comme d'habitude, je n'attends pas de réponse de votre part maintenant, mais ça pourra peut-être une occasion de discussion cet après-midi dans les groupes de maison... Hum, est-ce que c'est réaliste ? Ou c'est exagéré ?... Ou c'est bel et bien ce que vous avez l'impression de traverser actuellement, et ce n'est peut-être pas qu'une impression ? Ou peut-être, ouf !, c'est du passé, ce genre de difficulté est loin derrière vous ? Depuis que vous avez rencontré Dieu, votre vie est plus rose... Ou peut-être que c'est au contraire une de vos angoisses : que vous redoutez de devoir passer par ce genre de passages difficiles ? Et avec la situation assez anxiogène actuelle, il y a effectivement des craintes fortes et beaucoup de gens se disent « mais qu'est-ce qui m'attend ? ».

DIA03 (2 images)... Que doit-on en penser en tant que chrétien, comment analyser ces parcours de vie. Et où est Dieu là-dedans d'ailleurs ? Quel est son plan pour moi ?... De multiples questions peuvent jaillir, et vous en avez sûrement plein d'autres... Ce dessin mentionne que le plan de Dieu, c'est le parcours d'obstacle du bas, mais est-ce bien ce que la Bible nous dit, et si c'est le cas pourquoi ? Je vous invite à y réfléchir un peu ce matin, même si je ne me sens pas nécessairement le plus légitime pour le faire parce qui suis-je pour parler de parcours de vie compliqué alors que je trouve que ma vie a largement été privilégiée, grâce à Dieu. Mais j'espère néanmoins pouvoir apporter quelques éclairages, quelques encouragements.

1- Une garantie/assurance tout risque ?

Même si nous sommes probablement tous au clair la dessus, il me semble utile de premièrement aborder, et même disons-le de suite, d'écartier l'idée assez populaire qui voudrait que « si je connais Dieu, ma vie va être transformée et en particulier si je Le suis fidèlement, Il va, Il doit, me bénir, sous-entendu, ma vie doit être, ou va devenir, facile »... C'est peut-être l'idée que l'on a, l'aspiration que l'on a quand on recherche Dieu ou qu'il nous a trouvé... C'est même le message que l'on entend peut-être dans certaines Églises... Autant je suis d'accord avec la 1ère partie de l'affirmation : « Si je connais Dieu, ma vie va être transformée », même si la mienne en a encore pas mal besoin, autant la promesse d'une vie facile n'est pas la vérité pour reprendre la thématique de la semaine dernière. Les chrétiens de longue date pourront sûrement tous témoigner qu'elle est plutôt une fausse attente.

Ce n'est pas évident de trouver le bon dosage de compréhension en la matière. Il est absolument évident, outre la transformation, que Dieu veut nous bénir. C'est absolument dans son intention. Dieu l'a déjà fait de bien des façons, y compris « matérielle », en terme de prospérité ou de santé, pour des personnes, des familles, et même des nations. Nous l'expérimentons peut-être personnellement. De nombreux témoignage en ce sens sont dans la Bible, dans l'AT en particulier, mais je ne vois cependant pas vraiment dans l'Écriture la promesse d'un chemin lisse tel une piste de bowling pour le croyant après sa conversion ou comme récompense garantie de sa fidélité...

Considérez Abraham, héros de la foi. Ah lui, exceptionnel, Dieu l'a bénî d'une existence très prospère, il avait de larges troupeaux, et il a toujours été protégé... On peut dire ça, c'est vrai. Mais, comme nous l'avons déjà évoqué il y a quelques semaines, il a dû affronter l'épreuve de la stérilité de sa femme, le fait de ne pas avoir d'enfants pendant au moins 70 ans. 70 ans ! Une longue épreuve... Des mensonges lui ont aussi créé quelques déboires, on l'a également vu. Et Dieu l'a aussi mis à rude épreuve des fois, en lui demandant de sacrifier son fils notamment... Il a été bénî, oui, mais sa vie n'a pas été facile... Et ce fils justement, Isaac. Dans sa vieillesse, il était aveugle.

Un handicap bien gênant... Joseph, avant de devenir prince d'Égypte, lui, on peut dire qu'il a enchaîné galère sur galère, subit injustice sur injustice... Et plus proche de nous, les apôtres, les plus proches du Seigneur Jésus ! Tous ont subi la persécution, sous une forme ou sous une autre, jusqu'à l'extrême souvent... comme leur Seigneur d'ailleurs... Tous bénis, mais pas synonyme du tout d'un parcours de vie sans épreuve, bien au contraire...

Il y bien pourtant des versets que l'on connaît peut-être tel **DIA04** Proverbes 3:6 qui dit dans les traductions des Bibles de la famille Segond « **Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers** ». Si on le comprend comme une promesse de vie facile, ou relativement facile, on risque à tort d'en déduire, si ce n'est pas ce que l'on vit, que c'est parce que l'on ne reconnaît pas assez Dieu dans nos voies, que l'on ne recherche pas assez Sa volonté, que l'on n'est pas assez sanctifié ou consacré, que l'on n'a pas assez de foi, que l'on est trop pécheur... Ce genre de reproche a déjà été entendu dans la bouche de chrétiens dans une jugement sur eux-mêmes, ou sur les autres... Si notre péché a logiquement souvent des conséquences, et engendre régulièrement des tours et des détours dans nos vies, il ne faudrait pourtant pas entrer dans une sorte de logique de théologie de la prospérité, ou d'une compréhension trop donnant-donnant entre Dieu et nous... Ce ne serait pas la vérité, je le crains... Rejetons fermement ces fausses logiques !

Inversement, si par grâce on peut constater au contraire que notre vie est plutôt épargnée, désolé de vous décevoir, mais ce n'est pas que nous sommes assez droit et pas trop pécheur, moins que d'autres en tout cas, et ce n'est très probablement pas que notre foi est déjà parfaite, pas la mienne en tout cas... Fausse logique là-encore. À rejeter !... Par définition, la grâce est injuste – j'utilise volontairement un mot fort pour interpeler – ou si vous préférez, la grâce n'est pas un mérite, mais nous l'oubliions parfois... Donc pas d'orgueil à en tirer. Une profonde reconnaissance serait plus appropriée...

D'autres traductions de ce même verset disent plutôt. Je ne suis pas une spécialiste en hébreu, mais après un peu de recherche, ça me semble plus approprié de le dire ainsi : « **Dans toute ta conduite sache le reconnaître, et [l'Éternel] dirigera tes démarches.** ». C'est dans la TOB, traduction œcuménique de la Bible. La version Bible du Semeur dit plus explicitement encore « **Cherche à connaître [la] volonté [de Dieu] pour tout ce que tu entreprends, et il te conduira sur le droit chemin.** »... Plutôt une notion de Dieu qui dirige et conduit, moins celle de rendre notre chemin lisse et droit... Peut-être trouverez-vous que je pinaille, mais le 'droit chemin' ne veut effectivement pas nécessairement dire un 'chemin droit' et encore moins un chemin facile... Dieu nous conduira, voilà la promesse, Dieu nous conduira et sur le bon chemin, même s'il n'est pas plat !.. Merci Seigneur de cette promesse ! Oh, oui, conduis-nous sur le bon chemin !...

2- Quelque chose à rechercher ?

DIA05 Le Seigneur Jésus dira aussi dans la même lignée (Matthieu 7.13-14) « **Entrez par la porte étroite; en effet, large est la porte et facile la route qui mènent à la perdition. Nombreux sont ceux qui s'y engagent. Mais étroite est la porte et difficile le sentier qui mènent à la vie! Qu'ils sont peu nombreux ceux qui les trouvent !** »... « **Difficile est le sentier qui mène à la vie** ». Oui, même après avoir trouvé et franchi la porte d'entrée qu'est Jésus-Christ... Le plan de Dieu est donc bel et bien souvent celui du bas. C'est Jésus qui le dit me semble-t-il...

Même si nous sommes encore probablement tous au clair la dessus, il me semble utile d'écarter explicitement un deuxième travers qui voudrait que l'on en déduise que « Je suis sur le bon chemin si mon chemin est difficile »... Ce n'est plus trop dans l'air du temps je crois, tant mieux, mais il y a eu au cours des siècles, et jusqu'à une époque assez récente, cette compréhension dans certains mouvements religieux. Et même une fréquente dérive vers non seulement un discours mais une mise en œuvre d'un « Je dois souffrir comme preuve du fait que je suis sur le chemin de Dieu ». « Plus ça fait mal, mieux c'est. C'est ce que Dieu veut »... Il y a eu de ces extrêmes, masochisme ou dolorisme...

Aucun chrétien ne doit se sentir indigne de son Seigneur parce que sa vie n'a pas été assez dure. Et pas la peine non plus de se créer des fardeaux, des contraintes, et des souffrances inutiles. L'ascétisme, un mot savant pour dire que l'on vit volontairement dans l'austérité, le rigorisme, que

l'on s'astreint à tout un ensemble d'exercices, de privations le plus souvent, pour tendre vers la perfection spirituelle... ce n'est pas non plus recommandé. Je ne dis pas qu'il ne faut pas veiller sur notre vie et notre comportement, qu'il n'y a pas des choses ou des habitudes à écarter mais attention à notre intention, notre motivation, notre objectif. Il ne s'agit en aucun cas de s'imposer des souffrances ou des privations pour nous éléver vers Dieu et encore moins pour faire pénitence ou pour expier quelque mal en nous... Ce ne serait que contribuer à la satisfaction de la chair. C'est ce que dit l'apôtre Paul.

DIA06 Colossiens 2.20 ... Pourquoi, comme si votre vie appartenait encore à ce monde, vous laissez-vous imposer des règles du genre:

21 « Ne prends pas ceci, ne mange pas de cela, ne touche pas à cela !... » ?

22 (...) Voilà bien des commandements et des enseignements purement humains !

23 Certes, les prescriptions de ce genre paraissent empreintes d'une grande sagesse, car elles demandent une dévotion rigoureuse, des gestes d'humiliation et l'assujettissement du corps à une sévère discipline. En fait, elles n'ont aucune valeur, sinon pour satisfaire des aspirations tout humaines.

Bref, on peut affronter des épreuves, il ne s'agit pas de volontairement les rechercher.

3- L'épreuve, une bonne intention ?!...

Pourquoi l'épreuve alors ? Un certain nombre de passage donne des éléments de réponse. J'en ai choisis un dans la lettre de Jacques.

DIA07 Jacques 1.2 Mes frères (et sœurs), considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer,

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit l'endurance.

4 Or il faut que l'endurance accomplisse son œuvre pour que vous soyez accomplis et parfaits à tous égards, et qu'il ne vous manque rien

5 Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée.

...

12 Heureux l'homme qui endure l'épreuve! En effet, après avoir été éprouvé, celui-là recevra la couronne de la vie qu'il a promise à ceux qui l'aiment.

13 Que nul, quand il est tenté, ne dise: « Ma tentation vient de Dieu. » Car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne.

14 Chacun est tenté par sa propre convoitise, qui l'entraîne et le séduit.

Même si on ne l'utilise pas très souvent, vous connaissez sans doute le mot périple qui désigne un événement soudain et imprévu qui vient perturber une situation. C'est la même idée que l'on retrouve dans l'expression de notre passage « diverses épreuves que vous pouvez rencontrer ». Dans le texte grec, c'est le verbe de la même racine. Cela renforce bien ce que je viens de dire, on parle littéralement d'événements qui nous tombent dessus. On pourrait dire indépendants de notre volonté. Même si on n'est pas demandeur, ça nous arrive bel et bien... donc, pas la peine de chercher les épreuves, elles viennent à nous !

DIA08 « Diverses épreuves ». Dans le premier chapitre de son épître, vous le connaissez sans doute plus largement que les quelques versets que l'on vient de lire, Jacques parle d'épreuves et de tentations. Épreuve et tentation ont des sens assez différents en français. Pourtant, le même mot grec veut dire les deux... Quelques traductions anciennes mettent ainsi le mot 'tentation' dans tous ces versets, mais la quasi-totalité des traductions récentes parlent bien 'd'épreuves' aux vv. 2 & 3 contre 'tentations' aux vv. 13 et 14. Les études linguistiques montrent en effet que c'est bien ainsi qu'il faut comprendre. Par la tentation, il y a un but malveillant pour exposer les faiblesses d'une personne ou pour l'inciter à tomber dans le piège d'une action mauvaise. C'est très clair dans ce qu'expose Jacques. Par l'épreuve par contre, même si il peut y avoir en ce mot plus de nuance, Jacques évoque plutôt le test d'une personne dans le but bienveillant de prouver ou d'améliorer sa

qualité.¹ Je parlais tout à l'heure d'intention, de motivation, d'objectif, c'est important pour ce qui vient de nous, c'est important aussi pour ce qui nous arrive. Ainsi, Dieu éprouve mais jamais ne tente. Il ne cherche jamais à inciter au péché. Le Tentateur, Satan, eh bien, par nature et définition, il tente, et veut faire tomber, même si Jacques reconnaît aussi que l'on n'a pas toujours vraiment besoin de lui pour se fourvoyer. Nous avons notre responsabilité propre, même si notre convoitise personnelle peut peut-être être vue comme un reliquat, parfois important, de son influence sur nous, elle ne peut pas juste être une excuse qui nous dédouanerait... Dieu est toujours bien attentionné ; Satan pas. Comprendre et accepter cela, donne la bonne perspective sur les événements...

Ce matin, mettons de côté l'aspect tentation. Je vous renvoie aux prédications de l'année passée sur cette lettre de Jacques et celles sur le rôle et le pouvoir de Satan du début de cette année... Ces dernières semaines, nous avons aussi déjà largement évoqué la persécution des chrétiens : toutes ces épreuves, bien réelles et toujours d'actualité malheureusement, que peut affronter un chrétien spécifiquement à cause de sa foi, juste du fait de suivre Christ. Même si Jacques ne semble pas vraiment faire de distinctions entre les divers types d'épreuves qu'un chrétien peu rencontrer, je me permets aussi de les mettre un peu de côté ce matin pour considérer plutôt les difficultés communes à tout le monde. Ne devraient-elles pas épargner les chrétiens du simple fait qu'ils connaissent Dieu, qu'ils sont Ses bien-aimés ?

Dieu est toujours bien attentionné. Nous sommes Ses bien-aimés. OK, d'accord. Il n'a jamais l'intention de nous nuire. Très bien, mais, l'épreuve ça fait quand même mal ! et des fois très mal !... Certains parmi vous traversent de dures épreuves, des situations financières toujours compliquées, des maladies chroniques qui épuisent et donnent des douleurs fréquentes voire permanentes, des difficultés professionnelles, des ruptures familiales, des deuils. J'avoue humblement que je ne sais pas pleinement ce que ça peut être de traverser cela. Je ne peux pas comprendre totalement ce que vous vivez... Et moi, j'ose arriver avec ce verset violent qui dit **DIA09** « **Mes frères (et sœurs), considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer** » !... Je ne veux en aucun cas donner de leçons, j'essaie, comme vous, simplement de comprendre un peu...

4- ... à considérer comme sujet de joie complète !

Comment considérer une épreuve comme un sujet de joie, et un sujet de joie complète ?... Avant de chercher à répondre à cela, notons d'abord que ni Jacques, ni aucun autre auteur biblique – et Pierre, Paul, l'auteur de l'épître aux Hébreux et les autres disent bien tous la même chose – aucun ne refuse de reconnaître les souffrances, sous toutes leurs formes, induites par les épreuves. Aucun de nous ne devrait. La souffrance est bien souffrance, et doit être reconnue comme telle... ça n'a pas toujours été le cas, même dans l'Église... Pourtant, le corps de Christ, les frères et sœurs, la famille spirituelle doit bel et bien s'associer et soutenir ceux qui souffrent. C'est notre devoir. « **Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui** » écrivait Paul (1 Corinthiens 12:26). Jacques en tout cas ne parle ainsi ni de pensée positive ni de minimisation...

Il ne s'agit pas non plus d'arborer un visage souriant pour montrer combien nous sommes spirituels en prétendant être ravis de tout ce qui nous arrive... Quel bonheur j'ai perdu mon emploi ; chouette j'ai un cancer ; génial, notre ado est en crise... On ne peut pas se montrer hypocritement heureux en masquant et déguisant nos troubles, nos questions, notre rage et notre vide. Ce n'est pas ce que dit Jacques... Nous pouvons ressentir, ne pas nier la tristesse, et avouer nos luttes, la pénibilité, la difficulté de l'épreuve... Pierre dira d'ailleurs « **maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves** » (1 Pierre 1.6)... Les autres doivent le comprendre et être soutien, pas juges... Pas toujours évident non plus.... Et je vous demande ainsi pardon pour toutes les fois où je ne l'ai pas fait, ou pas bien fait, ou pas assez manifesté à votre égard... Il y a pu y avoir de l'inattention, mais aussi parfois de l'indifférence, ou pire de l'incompréhension. Jamais de mépris, mais je ne suis pas toujours à la hauteur, c'est sûr.

¹ Alfred Kuen, "Éprouver" dans *Nouveau Dictionnaire Biblique révisé et augmenté*, St-Légier, Emmaüs, 2012, p. 422

Peut-être plus facile à dire quand on n'est pas dans l'épreuve que quand on est quelque peu submergé par elle, sûrement quelque chose que Dieu nous aide à réaliser après coup mais qui n'est pas toujours facile au milieu du gué, mais les vv. 3-4 (« l'épreuve de votre foi ») donnent un début d'explication à notre question et à la recommandation de Jacques DIA10 : une épreuve n'est pas juste une épreuve. C'est le test de notre foi, et pas juste un malheur qui nous arrive... Un Dieu souverain est aux manettes malgré tout ! L'inverse de la foi, on dira souvent que c'est le doute, mais en fait, comme ici, c'est la vue... « Marcher par la foi » contre « marcher par la vue »... C'est bien pour cela que les non-croyants ont tellement de mal à considérer l'existence de Dieu comme compatible avec la réalité de la souffrance. Il n'ont pas la foi. Ils ne connaissent pas Dieu et ne peuvent pas Lui faire confiance.

La foi, c'est la confiance en ce que la réalité est ainsi (c'est à dire, le fait qu'un Dieu souverain est aux manettes) même si tous mes sens ne le sentent pas, et même quand certains de mes sens me disent le contraire !... La foi est notre confiance en ce que Dieu est en train de faire dans nos vies, et Jacques invite à la joie de l'attente et de l'anticipation de ce qui en résultera... Régulièrement testée, la foi est inscrite dans le temps, elle se muscle, elle grandit, Dieu la parfaît (du verbe parfaire). C'est son objectif en tout cas.

Évidemment, la 'joie complète' devrait aussi remplir notre vie sans l'entremise d'épreuves et de tribulations, mais Jacques dit que les événements négatifs peuvent aussi avoir un effet positif. Les bénédictions directes de Dieu parlent d'elles-mêmes, et nous avons le droit de les rechercher, mais dans ces cas-là, pas besoin qu'on nous ordonne d'en faire un sujet de joie complète, alors que pour les épreuves... DIA11 Précisons que les épreuves ne sont pas sujet de joie en elles-mêmes, mais sont à considérer comme tel dans l'objectif qu'elles servent. Jacques utilise le mot « considérer » comme pour demander un effort mental à faire pour voir les épreuves sous un angle différent de celui dans lequel elles nous apparaissent à première vue !... Car c'est bien parce que le chrétien a compris que les épreuves sont un moyen utilisé par Dieu pour parfaire sa foi, parce qu'il a compris que les épreuves ne le séparent pas de l'amour de Dieu et ne sont en aucun cas une preuve de Son désamour, que Jacques encourage à y réagir avec joie quand on y est soumis... Joie de la soumission au dessein et au plan du Père... Ça peut paraître fou et incompréhensible pour beaucoup... Je peux me réjouir en sachant que mes épreuves servent un dessein. Job, qui s'y connaît en épreuves à dit (Job 23.10) « Dieu sait quelle voie j'ai suivie. Quand il m'aura mis à l'épreuve, je sortirai pur comme l'or. » Mon épreuve sert un dessein.

DIA12 « Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience / l'endurance / la persévérance. » (différentes traductions) dit le v.3... Au niveau personnel, ce que produit l'épreuve, en grec c'est *hypomonè* étymologiquement 'demeurer sous'... Il y a donc l'idée de demeurer ferme sous le poids de quelque chose qui nous accable et de là l'idée d'une vertu d'endurance, de patience, de persévérance. C'est assez souvent cela dans les écrits de Paul, mais un commentateur souligne que pour Jacques, il faut aussi veiller à écouter en chaque mot grec qu'il utilise la transcription d'une notion plus hébraïque. Jacques, pilier de l'Église de Jérusalem, n'a pas nécessairement beaucoup voyagé à travers le monde connu de l'époque comme les autres auteurs du NT quand il écrit sa lettre qu'on estime dans les années 40. Je vous passe les détails, mais dans la traduction grecque de l'AT, *hypomonè* traduit presque toujours une racine hébraïque signifiant littéralement la 'tension', comme une corde tendue par l'archer. Le comportement de l'homme décrit par Jacques serait ainsi dans notre texte moins la résistance contre un obstacle mauvais (ça, c'est le sens grec du mot) que l'attente ('attendre', c'est 'tendre vers').

La patience biblique n'est pas l'apprentissage d'une station reposée dans la résignation, ce que Jacques vise, ce n'est pas l'immobilité stoïque sous le fardeau, et malgré le fardeau, mais au contraire est 'patient' l'homme tendu vers Dieu, s'attendant à Dieu, pour demeurer dans la proximité du Dieu vivant... L'épreuve n'a pas tant pour objectif de nous rendre costaud ou endurcis pour endurer, mais plutôt pour nous accrocher d'avantage à Dieu, nous attendre à Lui, dépendre de Lui !... Ça change pas mal l'encouragement du texte je trouve... Notre force est et restera toujours Dieu seul. Évidemment, les notions de patience et d'endurance ne sont pas absentes non plus, mais mieux que de seulement nous fortifier, nous rendre endurant ou endurci, l'épreuve nous fait surtout d'avantage comprendre notre dépendance de Dieu... Non ?... Je pense que celles et ceux qui ont été durement éprouvés en ont sûrement déjà fait l'expérience...

Et ce n'est donc pas pour rien je pense que beaucoup de gens découvrent Dieu dans des moments difficiles de leur vie... Dieu n'en profite pas pour abuser de leur situation de faiblesse, mais Il utilise de telles circonstances pour les aider à comprendre leur besoin d'aide, et d'aide divine en l'occurrence...

DIA13 Dépendance de Dieu. C'est aussi pour cela que Calvin, le Réformateur, en commentant ce passage a dit : « N'ayons pas peur de venir trop souvent devant Dieu avec nos demandes »... Oui, il a raison. En particulier dans nos épreuves, et pour soutenir nos frères et sœurs dans l'épreuve, n'ayons pas peur de venir trop souvent devant Dieu avec nos demandes. La prière est de fait le moyen privilégié de dépendance envers Dieu.

Également, même si on n'est pas obligé d'expérimenter tous les types d'épreuves pour commencer à comprendre les autres personnes, notre expérience peut sûrement être bénéfiques pour d'autres personnes dans l'épreuve. Être un témoignage, un partage... Jésus nous le dit lui-même concernant la souffrance, l'incompréhension, le rejet, « Je suis passé par là aussi »... « **Car nous n'avons pas un grand prêtre insensible à nos faiblesses; il a été soumis, sans péché, à des épreuves en tous points semblables.** » nous dit **Hébreux 4.15**... D'autres traductions diront « **il a été tenté** », je ne reviens pas sur la terminologie, ce qui est sûr, c'est qu'il nous comprend sur tous ces aspects...

Ça, c'était plutôt pour l'objectif immédiate et ici-bas de l'épreuve, mais le texte voit aussi plus loin. Les non-croyants diront peut-être là encore que c'est une supercherie, que l'on nous trompe par de vaines chimères, mais Jacques encourage aussi, et je termine là-dessus, rassurez-vous, même si il y aurait encore plein de choses à dire...

La joie complète à laquelle nous sommes appelés, se comprend aussi à partir de la conclusion de Jacques au **v.12** « **Heureux l'homme qui endure l'épreuve ! En effet, après avoir été éprouvé, celui-là recevra la couronne de la vie qu'il a promise à ceux qui l'aiment.** » Joie et bonheur selon ce verset !, pour aujourd'hui, en considérant la fin de l'histoire... qui sera un « happy end », une fin heureuse, et ce n'est pas juste l'expression d'un conte de fée. C'est notre espérance chrétienne. « **Après avoir été éprouvé, nous recevrons la couronne de la vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.** » Paul dans un passage similaire écrira **DIA14** (Romains 5.3-5) « **Nous sommes fiers même de nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérence, la persévérence la victoire dans l'épreuve, et la victoire dans l'épreuve l'espérance. Or cette espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est déversé dans notre cœur par le Saint-Esprit qui nous a été donné.** »... Le mot persévérence, c'est notre 'hypomonè' de tout à l'heure... Espérance chrétienne : l'amour de Dieu garanti pour nous la certitude de Ses promesses en dépit et par les épreuves. Et une couronne de vie, celle de la vie éternelle que nous avons déjà commencé ici-bas nous attend. C'est certifié par le St-Esprit.

J'espère que, conscient et convaincu de notre héritage éternel, c'est ce que nous pouvons vivre et ce que nous pourrons vivre. **DIA15** J'espère ainsi que nous pouvons dire que ce qui importe, ce n'est pas premièrement le chemin par lequel nous devons passer, mais le fait que nous dépendons de Dieu. Cette dépendance n'est pas avilissante, mais une réelle et belle sécurité pour nous, car nous connaissons la personnes et le caractère de Dieu. Nous sommes dans Sa main quel que soit le chemin par lequel Il choisit de nous faire passer !...

Amen ? Amen.

Prière